

taillé de ces nombreuses variations, chercher à en démêler et fixer toutes les origines. Un fait doit frapper en se livrant à cet examen, c'est de constater, par opposition aux vicissitudes qui s'attachent aux personnages et à leurs noms, la perpétuelle stabilité des quatre couleurs, adoptées dès l'origine des cartes françaises ou du jeu de piquet, couleurs à l'ordre, à la nature desquelles aucune atteinte n'est jamais portée. Cœur, carreau, trèfle et pique,



Fig. 214. — Roxane, reine de cœur. Spécimen des cartes du temps d'Henri IV.



Fig. 215. — Carte de tarots italiens, du jeu des minchiate. (Collection de cartes à jouer. Bibl. imp. de Paris.)

telles furent les divisions établies par La Hire ou Chevalier, et que nous retrouvons encore fidèlement observées de nos jours, bien qu'à diverses époques on se soit évertué à en définir la signification symbolique.

Longtemps l'opinion du P. Menestrier avait prévalu, qui affirmait que le cœur emblématisait les gens d'église ou de chœur; le carreau, les bourgeois ayant des salles carrelées dans leurs maisons; le trèfle, les laboureurs; et le pique, les gens de guerre. Le P. Menestrier se fourvoyait complètement. Mieux avisé fut le P. Daniel qui, découvrant avec tous les interprètes sen-